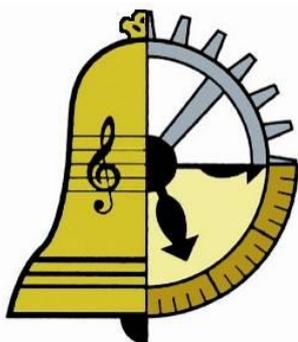


ACW



Le Bulletin Campanaire

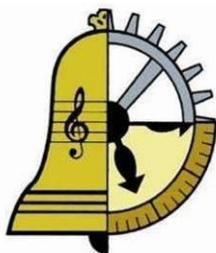
Association Campanaire Wallonne, a.s.b.l



***Une mémorable Journée BCHC
de sensibilisation au rôle du carillon***

Tournai, le 20 mai 2022

ACW



Association Campanaire Wallonne

Association sans but lucratif

- Objectifs** : Fondée en 1994, l'Association Campanaire Wallonne a pour objet la sauvegarde, la promotion et la valorisation du patrimoine campanaire (cloches, carillons, mécanismes d'horlogerie monumentale, et tout ce qui s'y rapporte) des Régions Wallonne et de Bruxelles Capitale.
- Conseil d'administration** :
- Président : Serge Joris
 - Secrétaire : Cédric Leclercq
 - Trésorière : Pascaline Flamme
 - Administrateurs : Marc Streel, Guy Roland, Patrice Poliart, Clarisse Desantoine
- Site Internet** : www.campano.be
- Secrétariat** :
- Secrétaire : Cédric Leclercq
 Grand' Rue, 3
 B-5630 Daussois
 Belgique (Belgium)
 Tél. : 32-(0)496-10.70.93
cedric-leclercq@skynet.be
- Secrétaires-adjointes : Chantal Prévinaire (site Internet + gestion membres)
 Clarisse Desantoine
- N° d'entreprise** : 0457.070.928
- Cotisations** :
- Belgique : par virement au compte (banque Belfius)
 IBAN : BE32 0682 4366 1502 - BIC : GKCCBEBB
 avec mention 'cotisation 2022' et adresse complète de contact
- Membre ordinaire = 17 €/an
 - Membre de soutien et administrations = 32 €/an
 - Conjoint(e) = 5 €/an
 - Etudiant(e) de plein exercice et demandeur d'emploi = 7 €/an
- Étranger :
- Union européenne : = 18 €/an
 par virement au compte bancaire ci-dessus
 - Hors Union européenne : = 20 €/an
 par paiement *PayPal* sur le compte sc.joris@skynet.be

Sommaire

EN DIRECT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

- Assemblée générale 2022 (Gembloux, le 2 avril 2022) p. 4
- Subsidés ACW p. 7
- In memoriam : Jacques Lannoy p. 7

CLOCHES

- Jacques Sergeys, dernier maillon d'une lignée de fondeurs de cloches – *Extraits de l'interview accordé à Vincent Duseigne* p. 8

CARILLONS

- Une mémorable journée de sensibilisation au rôle du carillon, Tournai, le 20 mai 2022 – *Serge Joris* p. 14
- 100 bougies pour l'École Royale de Carillon de Malines – *Chantal Mollet* p. 22
- 2^e Concours International de Carillon Maurice et Géo Clément pour jeunes carillonneurs, Tournai, les 21 et 22 mai 2022 p. 28

HORLOGERIE MONUMENTALE

- Philippeville : un patrimoine horloger et campanaire insoupçonné (suite et fin) : la restauration de l'horloge de l'ancien puits de la Place d'Armes – *Cédric Leclercq* p. 30

INFOS

- Potins campanaires p. 34
- Nouvelles publications p. 36
- La revue des revues p. 37
- Agenda p. 40

Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs

La reproduction des articles et des illustrations de ce Bulletin Campanaire n'est autorisée que moyennant accord de la rédaction et des auteurs

Comité de rédaction :

Serge Joris, Cédric Leclercq, Jean Ramaekers, Philippe Slégers.

Page de garde :

L'auditoire lors de la Journée BHC de sensibilisation au rôle du carillon – © ACW

Le Bulletin Campanaire est publié avec le soutien du Ministère de la
Fédération Wallonie-Bruxelles - Service du Patrimoine culturel



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Assemblée générale 2022

GEMBLoux, le 2 avril 2022

La rédaction



L'ancien et le nouvel Hôtel de Ville de Gembloux (avec le beffroi en arrière-plan)

Après 2 années de confinement sanitaire ayant contraint l'association à tenir ses Assemblées générales de manière virtuelle plutôt qu'en présentiel, une bonne trentaine de membres de l'association se sont retrouvés le 2 avril 2022 après-midi en l'Hôtel de Ville de Gembloux pour l'Assemblée générale 2022 (AG).

Le bonheur des retrouvailles était vraiment palpable.

Après les mots de bienvenue par Benoit Dispa (Bourgmestre de Gembloux) et Emmanuel Delsaute (Échevin du Patrimoine), le président de l'ACW a présenté le rapport d'activités 2021, les perspectives pour l'année 2022, les comptes de l'année 2021 et le projet de budget pour 2022. Le rapport complet de cette AG est annexé au présent Bulletin Campanaire.



Malgré le ralentissement des activités campanaires en Wallonie en raison des mesures de confinement sanitaire et des graves inondations de l'été, retenons toutefois les faits saillants suivants pour 2021 : stabilisation du nombre de membres au niveau de 190 à 200 membres ; publication de 3 numéros du Bulletin Campanaire ; publication du « Relevé de 541 cloches datées d'avant 1794 existantes dans l'espace Wallonie-Bruxelles » ; participation aux diverses manifestations à l'occasion du 300e anniversaire de la naissance de Matthias Vanden Gheyn ; bonne santé des classes wallonnes de carillon ainsi que des finances de l'association, ...

Nomination d'administrateurs et de membres d'honneur

À la date de l'AG, quatre administrateurs arrivaient au terme de leur mandat. Trois d'entre eux étaient candidats à leur réélection et l'ont effectivement été. Il s'agit de Clarisse Desantoine, Patrice Poliart et Guy Roland.

Jean-Christophe Michallek, arrivé lui aussi au terme de son mandat d'administrateur, n'a toutefois pas souhaité se représenter. L'assemblée l'a chaleureusement remercié de ses 20 années de présence au Conseil d'administration (dont 10 en tant que président et 5 en tant que vice-président de l'ACW). Sur proposition du CA, le titre de Membre d'honneur lui a été conféré par l'assemblée.

Sur proposition du CA, l'assemblée a également conféré le titre de Membre d'honneur à Chantal Slégers, pour son dévouement à l'ACW depuis qu'elle en est devenue membre il y a 20 ans.

Débat concernant l'avenir de l'association

L'ACW est arrivée à un tournant : après de nombreuses années de services, plusieurs pionniers de l'association ont pris (ou désirent prendre) du recul par rapport à sa gestion courante.

Le moment est donc impérativement venu pour la nouvelle génération de carillonneurs et d'amoureux du domaine campanaire de prendre le relais afin que les actions ACW de sauvegarde et de valorisation du patrimoine campanaire de Belgique francophone puissent se poursuivre.

En cours d'AG, quelques membres se sont déclaré(e)s disponibles pour certaines tâches ponctuelles. Deux mandats d'administrateurs restent toutefois à pourvoir. Dans les mois à venir, le Conseil d'administration poursuivra ses appels à l'aide en vue d'une redistribution plus élargie des tâches, afin d'assurer l'avenir de l'association.

6 | La vie de l'association

Volet 'culturel' de l'Assemblée générale

Au terme de la réunion, Emmanuel Delsaute a présenté le résultat des fouilles réalisées au rez-de-chaussée du beffroi local (= découverte d'un atelier de fonte de cloches datant du début du 18^e siècle) ainsi qu'en périphérie de l'édifice (= mise à jour des fondations de l'église St-Sauveur, démolie dans la foulée de la Révolution française).

Après le traditionnel convivial drink de fin d'assemblée, les participants ont eu l'occasion d'entendre le plenum des 6 cloches de volée du beffroi, puis de visiter ses fouilles, son carillon de 50 cloches ainsi que l'horloge monumentale récemment acquise par la Ville de Gembloux pour meubler cette tour ⁽¹⁾.



Atelier de fonte de cloches sous le rez-de-chaussée du beffroi



Les participants à l'Assemblée générale 2022

Photos : ACW

1. En attente du lancement des travaux de restauration du beffroi, cette mécanique se trouve actuellement dans l'église St-Guibert toute proche.

Subsides **ACW**

Comme les années précédentes, l'assemblée générale a marqué son accord sur un budget permettant de subsidier des projets campanaires à caractère exceptionnel proposés par les membres de l'association. Nous invitons les candidats à pareil subside à adresser leur demande le plus tôt possible au Conseil d'administration, qui décidera du montant du subside en fonction des éléments descriptifs fournis.

IN MEMORIAM :

Jacques **LANNOY** (1931- 2022)

C'est avec émotion que nous avons appris le décès de Jacques Lannoy, figure emblématique de l'art du carillon en France.

Il fut fondateur de la *Guilde des Carillonneurs de France* (1972), de la *Fédération Mondiale du Carillon* (1974), de l'*École Française du Carillon* et l'instigateur de la mise sur pied du *Carillon ambulante régional* (Douai).

Descendant d'une lignée familiale ayant animé le carillon de St-Amand-les-Eaux pendant plus de deux siècles, il fut nommé Carillonneur municipal de cette localité en 1948, de Tourcoing en 1961, de Dunkerque en 1962 et de Douai en 1965 (ville où il assumait cette fonction jusqu'en 1998).

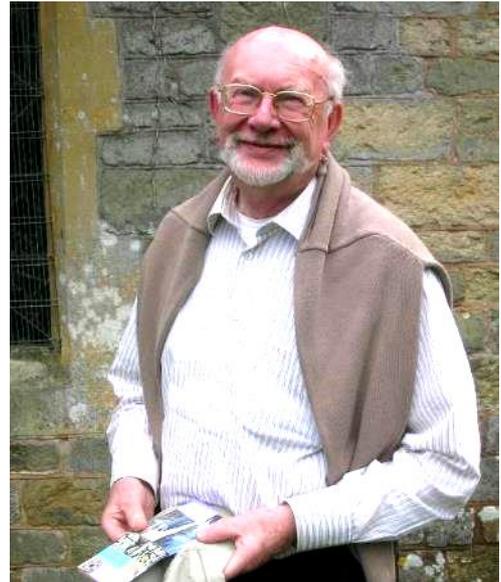
Il a, en outre, transmis sa passion à de nombreux élèves de la classe de carillon de St-Amand-les-Eaux, puis de celles de Tourcoing et de Douai.

JACQUES SERGEYS

dernier maillon d'une lignée de fondeurs de cloches

Extraits de l'interview accordé à Vincent Duseigne

En complément à l'annonce du décès de Jacques Sergeys publiée dans le Bulletin Campanaire précédent, nous présentons ici quelques extraits du long interview que Jacques Sergeys accorda il y a quelques années à Vincent Duseigne⁽¹⁾.



Jacques Sergeys (1933 - 2022)

Pierre SERGEYS (1827 - 1912)

Vincent Duseigne (VD) : Pierre Sergeys est le premier fondeur du nom de Sergeys. Il se marie avec Reine-Barbe Van Aerschodt en 1850. Cette union établit un lien familial avec les célèbres fondeurs Van Aerschodt, descendants des Vanden Gheyn. Dans les documents historiques, on évoque toujours 'Pierre' Sergeys. Étant Flamand, s'agit-il en réalité de 'Peter' Sergeys ?

Jacques Sergeys (JS) : Je dirais plutôt non, car on parlait toujours de Pierre. Je dois insister sur le fait que les Sergeys ne sont pas les 'successeurs' des Van Aerschodt : nous n'avons en effet pas repris financièrement cette entreprise. Nous ne sommes 'descendants' que par le lien familial établi avec Reine-Barbe.

1. Vincent Duseigne est l'auteur du site <http://tchorski.morkitu.org> contenant une vaste section consacrée à l'art et au patrimoine campanaire (dont un dictionnaire de fondeurs de cloches ayant été actifs en Belgique). On y trouve également la version complète de l'interview de Jacques Sergeys, réalisé en 2014.

VD : Je connais un en-tête de courrier au nom de Pierre Sergeys, mais je ne possède pas de preuve qu'il était fondeur. L'était-il réellement ?

JS : Oui et non ... Je possède bien quelques petites clochettes signées Pierre Sergeys, mais pour le reste, les Guerres mondiales sont passées par là et beaucoup d'objets témoignant de son activité ont disparu ... Il paraît qu'il y avait une cloche Pierre Sergeys dans un couvent à proximité d'ici, à la porte de Tirlemont, mais ce couvent a été bombardé et tout y a été détruit. Je n'ai malheureusement pas les archives de Pierre. Je sais qu'il possédait un four ici à Louvain et je possède des notes signalant qu'il a coulé trois ou quatre cloches de vingt à trente kilos. Les a-t-il signées ou pas ? On sait en tout cas qu'il maîtrisait la technique de fonte de cloches.

Constant SERGEYS (1855 - 1935)⁽²⁾

VD : Parlons de Constant Sergeys, le fils de Pierre. Je note qu'il quitte Louvain en 1893 pour s'établir à Chênée (Liège). Pourquoi ?

JS : Pierre travaillait avec son fils Constant, qui avait appris le métier de fondeur de cloches auprès de son oncle et parrain, Dominique Irénée Van Aerschodt (1822-1898), lequel travaillait dans une des fonderies de ses frères. Il y avait en fait deux fonderies Van Aerschodt ici à Louvain. Étant de la même famille, les Sergeys et les Van Aerschodt étaient en situation de pleine concurrence. Et puis, même entre les frères Van Aerschodt, la situation était tendue. Dans cet environnement, Constant n'était qu'un petit fondeur. Il fallait voir quels prestigieux établissements étaient les fonderies Van Aerschodt ... C'est sous les conseils de Mgr L. Grootaers de l'Université Catholique de Louvain que Constant prit la décision de s'établir à Liège (Chênée). C'était une période où de nombreux Flamands allaient travailler en Wallonie. Ici à Louvain, il n'y avait pas vraiment de possibilités d'expansion pour un fondeur.

VD : Constant part donc à Chênée, mais il y a pas mal de petits fondeurs qui restent sur Louvain. Je pense à Beullens par exemple. Ce dernier arrive-t-il à se faire une place ?

JS : Je ne possède pas de réponse immédiate. Alphonse Beullens est aussi un fondeur provenant de l'environnement des Van Aerschodt. Il est de la famille. Sa jeune sœur se marie avec Séverin Van Aerschodt. Quand j'ai établi la généalogie des Van Aerschodt pour l'exposition permanente

2. Au sujet de Constant Sergeys à Chênée, voir *Le Bulletin Campanaire* 2008/1 - n° 53, p. 9.

d'une réplique d'une ancienne fonderie de cloches au Vleeshuis à Anvers, j'y ai fait figurer Alphonse Beullens, ainsi qu'un certain Omer Michaux, qui a repris la fonderie Beullens.



ACW

Réplique d'un atelier de fabrication de cloches mise sur pied par Jacques Sergeys au musée du Vleeshuis à Anvers⁽³⁾

Installé à Chênée, Constant a livré pendant plus de trente ans de nombreuses cloches, surtout en provinces de Liège, Limbourg, Luxembourg, ainsi qu'à l'étranger. Lorsqu'il est revenu s'établir à Louvain dans la période 1926-1928, le four réverbère de son père y était encore opérationnel. La fonderie possédait également un four basculant acquis à la fin du conflit mondial. Il a de cette manière pu se remettre au travail.

François SERGEYS (1896 - 1982)

VD : Né à Chênée, François Sergeys, le fils de Constant, était appelé aussi bien François que Frans ?

JS : Il s'appelait officiellement François. Seulement une ou deux de ses cloches sont signées Frans. Toutes les autres sont signées Fr. En réalité, son nom officiel est Fernand. Mais en famille tout le monde l'appelait François.

3. Voir Ph. Slégers in *Le Bulletin Campanaire* 2007/3 – n° 51, p. 5.

VD : Une chose m'étonne beaucoup dans le parcours de François : à partir de 1943, le pouvoir occupant réquisitionne un très grand nombre de cloches. Dès après la guerre, François Sergeys coule des cloches de remplacement, alors que les autres fondeurs de l'époque ne s'attèlent à cette tâche qu'en 1949, 1950, 1951 ...

JS : Une des premières commandes que la fonderie Sergeys a eues après la guerre était pour l'église Sainte-Suzanne à Bruxelles, où officiait l'abbé Ryckmans, le frère de Pierre Ryckmans, gouverneur au Congo de 1934 à 1946. Pour satisfaire au plus vite la demande de métal pour les cloches de la paroisse de son frère, il fit venir du Congo un convoi spécial de métal en provenance de l'Union Minière. Les autres fondeurs n'avaient pas ce type de relations ...

À cette époque, une firme anversoise avait acheté tout ce qui était acceptable comme débris de cloches stockés à Hambourg (DE). Je sais que Petit & Fritsen, Michiels et mon père allaient s'y approvisionner en bronze de récupération. Comme cette matière venait de toutes les régions de l'Europe, le métal était de composition variable, parfois oxydé, etc. On ne l'utilisait qu'en proportion d'un tiers par rapport aux métaux vierges.

La première fusion de cloches après la guerre a raté. Les ouvriers étaient les mêmes qu'auparavant, mais après 5 ou 6 années d'arrêt d'activité, on avait perdu les finesses du métier. On a recommencé la coulée et à partir de là, la fonderie a vraiment redémarré. Elle a d'abord beaucoup travaillé pour les régions avoisinantes, parce que le transport coûtait cher à l'époque. Malgré la très forte demande du marché, nous n'avons pas augmenté notre personnel.

Jacques SERGEYS (1933 - 2022)

VD : En 1956, vous terminez vos études d'ingénieur industriel à l'ECAM ⁽⁴⁾ et débutez alors une carrière de fondeur de cloches en vous initiant petit à petit au métier dans la fonderie de votre père. Des souvenirs de vos débuts ?

JS : J'ai travaillé avec mon père environ dès le début des années 1960. Il s'est retiré de la fonderie en 1970. Après cette date, j'ai continué seul jusqu'en 1980. Les cloches réalisées entre 1960 et 1970 portent nos deux

4. ECAM = École Supérieure d'Art et de Métiers, à Bruxelles.

prénoms. Le bourdon de Saint-Pierre, coulé ici à Louvain en 1961 est la première cloche où mon prénom apparaît. Entre 1965 et 1970, je ne me rappelle pas de la date exacte, j'ai été en stage une semaine chez Paccard.

VD : Vous étiez combien à la fonderie ?

JS : Nous avons été jusque huit. Chez Slégers (Tellin), ils étaient environ une quinzaine au maximum ⁽⁵⁾. Chez Michiels (Tournai), cela devait être probablement du même ordre. Nous sommes toujours restés une assez petite fonderie. On formait une équipe, on était soudés, on avait tous l'amour du travail et voulions avant tout préserver la qualité de notre production.

VD : Comment cela se passait-il avec la concurrence en cette période-là ? Déjà, est-ce qu'il y en avait ? Ou existait-il des partages de territoires ?

JS : Au tout départ, notre activité était liée aux 'dommages de guerre'. Il y avait beaucoup de commandes, c'est un fait. À partir du moment où les commandes ont diminué, nous avons, nous aussi, dû prendre des dispositions. Le marché des cloches pour les nouvelles églises n'est apparu qu'après, du fait que partout, dès les années 1960, on a commencé à étendre les agglomérations.

En ce qui concerne les cloches de carillon, on savait que Marcel Michiels (Tournai) était fort introduit à l'École de carillon de Malines. Quand il y avait un carillon à faire on se disait : oh ce sera pour lui ... Après son décès en 1962, le marché des cloches de carillon est devenu plus 'libre'.

Pour nous, la situation a été tenable jusqu'à l'arrivée des fondeurs hollandais (Horacantus, Petit & Fritsen, Van Bergen, Eijsbouts), qui ont pratiqué en Belgique des prix de faveur que l'on ne pouvait concurrencer, en particulier en raison des charges sociales trop élevées ici. Des syndicalistes venaient et disaient : dans telle fonderie d'acier, voilà ce qui se passe. Mais, dans nos fonderies, nous ne faisons pas des travaux en série, mais de l'artisanat. Lorsque j'ai vu cela, je me suis dit 'c'est fini'. J'ai commencé alors à faire de la restauration de carillons. Les autres ne voulaient pas beaucoup travailler dans ce domaine.

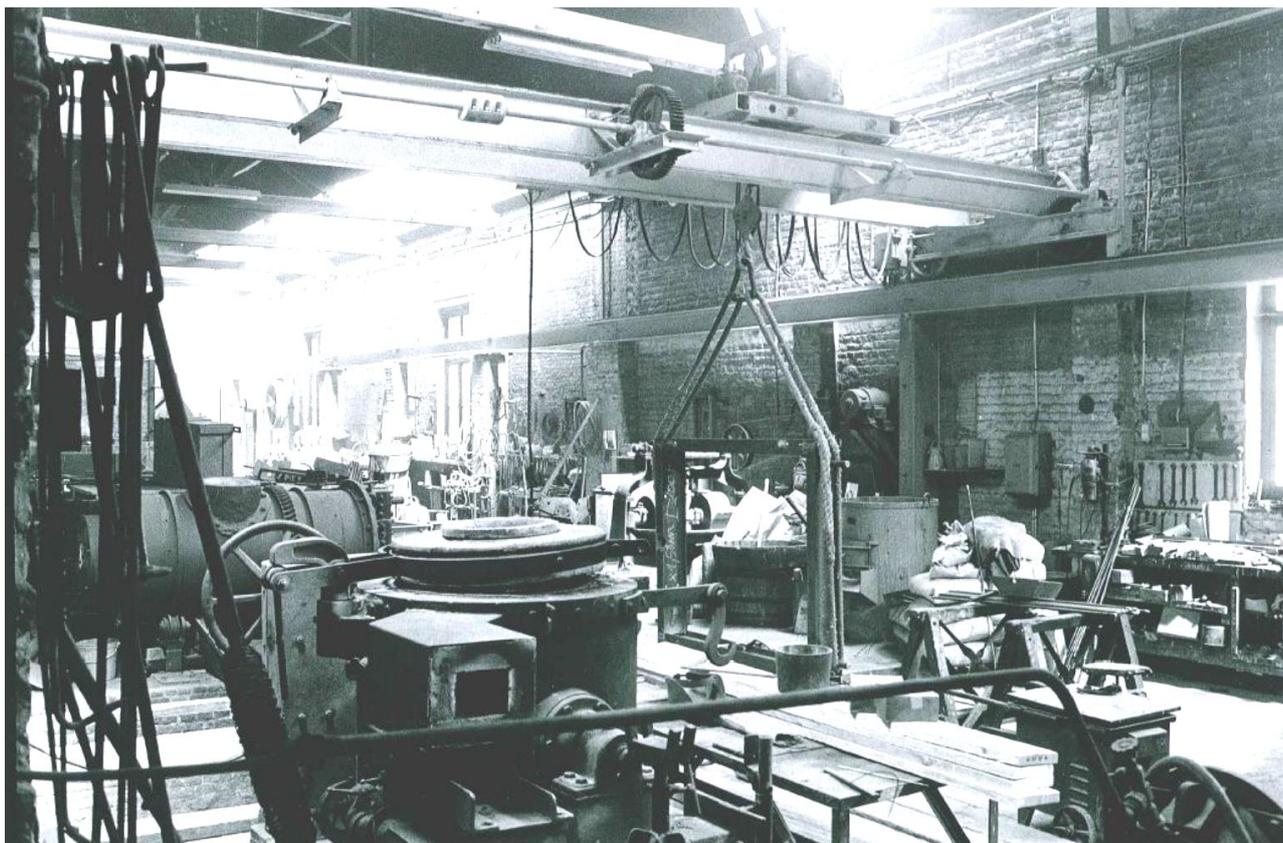
A partir de 1976, nous reprenons des fonderies de La Compagnie des bronzes de Bruxelles la technique du bronze d'art (cire-perdue et sables).

5. Selon Ph. Slégers dans *Il était une fonderie à Tellin* - pp 86 et 98.

Notre fonderie avait alors une section ‘cloches’ et une section ‘bronzes d’art’.

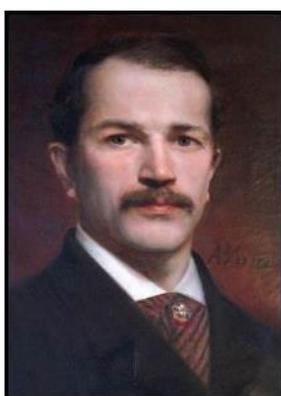
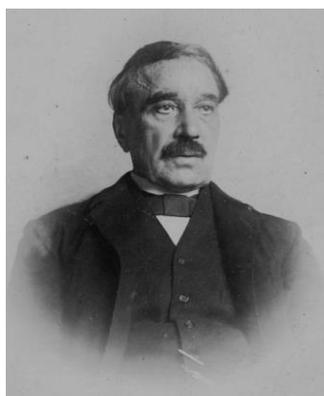
Nos dernières cloches datent de 1979. Après, j’en ai encore fait faire quelques-unes par Eijsbouts et par Paccard, dont celles de Nivelles.

En 1980, la forte concurrence nous a contraints d’arrêter la fonderie, qui était la dernière à être en activité en Belgique.



P. Leemans

La fonderie Sergeys, peu de temps avant la fermeture



ACW

De gauche à droite : Pierre, Constant, François et Jacques Sergeys

Une mémorable

JOURNÉE DE SENSIBILISATION AU RÔLE DU CARILLON

Tournai, le 20 mai 2022



Serge Joris

Reportée à plusieurs reprises en raison de l'épidémie de coronavirus, une nouvelle *Journée de sensibilisation au rôle du carillon dans l'animation des communautés locales* a été mise sur pied à Tournai le 20 mai 2022 à l'initiative du Belgian Carillon Heritage Committee (BCHC) ⁽¹⁾ avec pour thème général : "Le carillon appartient à tout le monde".

Son organisation pratique a fait l'objet d'un partenariat particulièrement efficace entre l'Association Campanaire Wallonne (ACW) et l'Office du Tourisme (OT) local, qui a accueilli l'événement en ses locaux situés en face de la majestueuse cathédrale de Tournai.

Une septantaine de personnes, venues de Wallonie, de Flandre, du Nord de la France et des Pays-Bas ont participé à l'événement : responsables d'animation culturelle et touristique de leur entité, représentants d'administrations en charge de la sauvegarde de patrimoine matériel et immatériel, propriétaires de carillons, carillonneurs, membres de leur comité de soutien, etc.

À leur arrivée, ils ont été accueillis au son du carillon ambulant Reine Fabiola, placé au pied de la cathédrale et animé par Thierry Bouillet, cotitulaire du carillon du beffroi local.

1. Créé dans la foulée de l'inscription de la Culture du carillon de Belgique dans le Registre UNESCO des *Exemples de meilleure pratique de sauvegarde de patrimoine culturel immatériel*, le BCHC est constitué de représentants de l'ACW, de la Vlaamse Beiaard-vereniging et de diverses instances culturelles de Flandre, de Wallonie et de Bruxelles. Les précédentes *Journées de sensibilisation au rôle du carillon* ont eu lieu à Bruxelles en 2016 (voir *Le Bulletin Campanaire* 2016/3 - n° 87, p. 20) et à Malines en 2018 (voir *Le Bulletin Campanaire* 2019/1 - n° 96, p. 28).

La matinée

Après l’allocution de bienvenue par Paul-Olivier Delannois (Bourgmestre de Tournai) et une courte vidéo présentant la perception du carillon par le grand public, la matinée a été consacrée à l’exposé de diverses initiatives prises pour intégrer au mieux le carillon dans l’animation de communautés locales.

Chaque orateur s’exprimait dans sa langue maternelle, l’aspect bilingue des exposés étant géré par une traduction simultanée par des professionnels. L’introduction des orateurs et de leur exposé a été assurée par Dina Verheyden.

Catherine Vanden Broecke (coordinatrice à l’OT de Tournai) et Pascaline Flamme (cotitulaire du carillon communal) ont entamé la série d’exposés en soulignant le bénéfice, pour la ville de Tournai, de l’étroite synergie régnant depuis plusieurs années entre l’OT et l’équipe de cotitulaires du carillon communal.

Denise Vandervoort, échevine de la Culture et du Tourisme de Louvain (Leuven), a ensuite décrit comment les 5 carillons de concert de cette ville participent au décor sonore urbain (en particulier par le fameux *Cantus* au cours duquel plusieurs milliers de participants accompagnent, par le chant, le carillon de la Bibliothèque universitaire).



L’auditoire pendant les exposés

Catherine Mierral (St-Amand-les-Eaux, FR) a présenté les *Carillonades*, événement campanaire qui anime le cœur de la ville pendant 3 jours, mi-août. À l’affiche de l’activité figurent une série de concerts de carillon, d’expositions, de spectacles jeune public, de démonstrations artisanales, etc. La manifestation a réuni plus de 20.000 spectateurs depuis 2012, année de sa création.

Jan Verheyen (carillonneur à Hasselt et Neerpelt) a ensuite présenté le *Bells Lab*, un ‘laboratoire’ qu’il a créé pour développer et diffuser des possibilités novatrices d’animations culturelles par le carillon. Il a entre autres recours au carillon ambulant dont il a doté le *Bells Lab* et qu’il associe régulièrement à toutes sortes d’instruments et de mises en scène.

Richard De Waardt (Rotterdam, NL) a pour sa part présenté les initiatives prises à Rotterdam pour rapprocher le carillon des nombreuses communautés allochtones que compte cette ville. Il a dans ce but rassemblé et adapté pour le carillon des mélodies de pas moins de 170 pays qu’il utilise pour souligner le caractère cosmopolite de la ville.

Le temps de midi

La pause de midi avait un caractère volontairement récréatif : lunch convivial, audition du carillon ambulant du *Bells Lab* et visite du centre historique de Tournai en petit train.



Le lunch, en toute convivialité





*Jan Verheyen au clavier
du carillon ambulant du Bells Lab*



*À la découverte du centre historique de
Tournai en petit train*

L'après-midi

Johan Van Audenhaege (firme Clock-O-Matic) a entamé la seconde série d'exposés en présentant les conclusions de son travail de fin d'études⁽²⁾ consacré à une enquête réalisée auprès de plusieurs centaines de personnes au sujet de la gestion de carillons automatiques : ressenti du public, statistiques de durée, fréquence, variété des auditions, etc.

2. Travail réalisé pour obtention du diplôme de fin d'études à l'École de Carillon de Malines.

En complément de cet exposé, Carl Van Eyndhoven (Président de CEMPER ⁽³⁾) a décrit l'initiative prise par la ville de Tilburg (NL) d'inviter 15 musiciens locaux à composer des mélodies pour le carillon automatique local.

Koen Cosaert (Directeur de l'École de Carillon Malines) et Audrey Dye (Professeure de carillon à l'académie de Wavre) ont ensuite exposé les activités qui ont eu lieu dans le domaine du carillon respectivement en Flandre et en Wallonie depuis la Journée de sensibilisation précédente.



*Audrey Dye
lors de son exposé*

L'argent est le 'nerf de la guerre'. Anne De Breuck (Fonds du Patrimoine de la Fondation Roi Baudouin) a dès lors clôturé la série d'exposés en décrivant comment la Fondation Roi Baudouin peut collaborer au financement de projets par la mise en place d'un mécénat privé, avec déductibilité fiscale des dons.

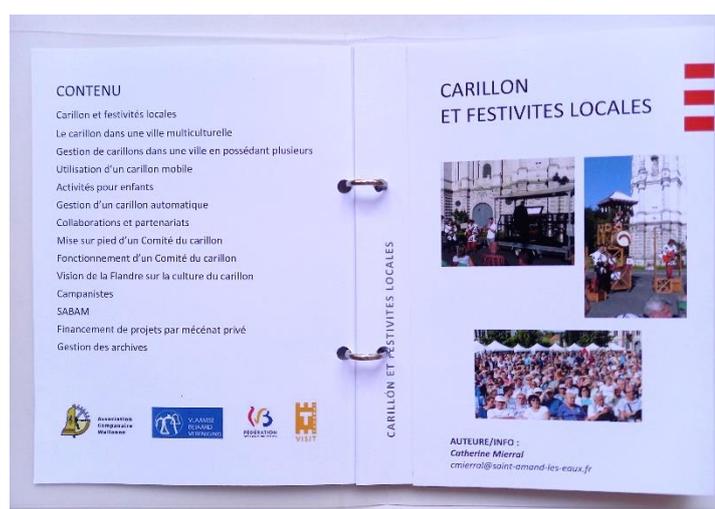
Conclusion des exposés

En finale, Luc Rombouts (président du BCHC) a livré ses impressions par rapport aux exposés présentés durant cette journée : importance de la collaboration au niveau local au bénéfice de la promotion de l'ancrage de la culture du carillon ; attention accordée au rôle central et à la diversité du public ; intérêt de tenir compte de l'actualité locale et internationale lors de la programmation des auditions et concerts de carillon. Le tout bien en phase avec le thème de cette Journée de sensibilisation : 'Le carillon appartient à tout le monde'.

3. CEMPER = Centrum voor Muziek- en Podiumerfgoed in Vlaanderen.

La 'Boîte à outils'

En écho aux exposés de cette journée, les participants ont reçu une 'Boîte à outils' regroupant une série de recommandations (actions à faire et situations à éviter) en matière de gestion de carillons. Les thèmes abordés sont : intégration du carillon dans des festivités locales, le carillon dans une ville multiculturelle, gestion des carillons dans une ville en possédant plusieurs, utilisation d'un carillon mobile, activités campanaires pour enfants, gestion d'un carillon automatique, collaborations et partenariats dans le domaine du carillon, mise sur pied et fonctionnement d'un comité du carillon, financement de projets par mécénat privé, gestion des archives.



Ce catalogue contient également une liste d'entreprises de Belgique, France et Pays-Bas, actives en installation et entretien d'ensembles campanaires, ainsi que les tarifs SABAM en vigueur pour les auditions et concerts de carillon.

Épilogue

La journée s'est terminée par un drink, agrémenté par les instruments à vent du *Reeds Trio & Bells*, la dégustation de spécialités locales et l'exposition des œuvres publiées par l'ACW.



Animation du drink par les instruments à vent du Reeds Trio & Bells

Les plus courageux ont ensuite accompagné François Clément (cotitulaire du carillon communal) pour une visite du beffroi et de son carillon.

A 18h, en guise d'introduction au Concours Jeunes Carillonneurs qui s'est déroulé les 2 jours suivants (voir p. 28), un concert a été donné par le *Reeds Trio & Bells*, avec Pascaline Flamme au clavier du carillon ambulatoire du *Bells Lab*.

De l'avis général, l'intérêt des exposés, la documentation qui les accompagnait, l'organisation générale et l'ambiance conviviale de cette journée laisseront des traces très positives dans la mémoire de ceux et celles qui ont pu y participer.

Nous réitérons ici nos très chaleureux remerciements à toutes celles et ceux qui ont, d'une manière ou d'une autre, contribué au succès et à la 'magie' de cette journée.



Conclusions générales de la journée

© L. Rombouts



Exposition de publications de l'ACW

© N. Delhayé

*Koen Cosaert (Directeur de l'École de carillon de Malines)
et Catherine Vanden Broecke (OT de Tournai)*



Le concert du Reeds Trio & Bells, en prélude au Concours Jeunes Carillonneurs

Photos : ACW (sauf mention contraire)

100 bougies pour l'ÉCOLE ROYALE DE CARILLON de Malines

Chantal Mollet

En mai dernier, l'École Royale de Carillon « Jef Denyn » a fêté solennellement son 100^e anniversaire.

Instituée en août 1922 ⁽¹⁾, ses statuts étaient parus au Moniteur belge en 1913, juste avant la guerre. Sa fondation est indubitablement liée à la personnalité hors du commun et aux talents d'ingénieur de Jef Denyn (1862-1941), carillonneur de la cathédrale St-Rombaut, qui a pu faire évoluer le carillon en véritable instrument de musique.



Féru de mécanique, il avait mis au point un nouveau type de clavier. Il avait amélioré la transmission entre celui-ci et les cloches, préférant les abrégés au traditionnel « broek-systeem », instable.

Ses innovations lui permettaient de produire un meilleur son et de jouer avec une virtuosité inégalée. Jef Denyn avait développé une façon de carillonner pleine d'astuces destinées à corriger les imperfections sonores des cloches. En témoigne, dès 1892, le succès de ses concerts d'été, qui provoquait l'organisation de trains spéciaux vers Malines.

Par ailleurs Jef Denyn partageait son expertise des carillons et avait tissé un important réseau de relations en Belgique et à l'étranger.

La création de l'école en 1922

Jef Denyn vieillissant, c'est du monde culturel et politique malinois qu'a jailli l'idée d'ouvrir la première école de carillon, basée sur l'éducation des futurs carillonneurs et la promotion du carillon. Outre la pratique de l'instrument, cela impliquerait la création d'une bibliothèque, la

1. La qualité de « Royale » a été attribuée en 1959.

composition d'œuvres originales pour le carillon ⁽²⁾, l'édition de partitions, l'organisation d'événements contribuant à définir progressivement la culture du carillon. La direction de l'école a été confiée tout naturellement à Jef Denyn en août 1922. On retiendra que 1922 a aussi été l'année du premier congrès mondial de carillon tenu à Malines.

L'installation de l'École Royale de Carillon au n° 36 de la rue Wollemarkt a été facilitée par le mécénat de l'industriel américain John D. Rockefeller. En 1947, l'école a déménagé au 't Schipke, situé au coin de la rue Sint-Jan et de la rue Frederik de Merode. Son adresse actuelle est au n° 52 du Bruul, depuis 2011 ⁽³⁾.



't Schipke, siège de l'École de carillon de 1947 à 2011

© KBS



Siège actuel de l'École de carillon

Les premiers diplômés ⁽⁴⁾ en 1924 ont été les Malinois Kamiel Lefevere et Staf Nees, à qui Jef Denyn donnait déjà des cours particuliers depuis 1919. Staf Nees (1901-1965) intégrera rapidement le cadre enseignant de l'école et succédera à Jef Denyn à la direction de 1941 à 1965. Ensemble ils ont élaboré la pédagogie du carillon. Parmi les premiers professeurs

2. Staf Nees a composé près de 50 pièces originales pour le carillon.

3. Voir l'article de Cédric Leclercq : *Excursion campanaire à Malines le 14 octobre 2017*, dans *Bulletin campanaire*, n° 93 (2018/1), pp. 8-13.

4. Référence : *Gedenkboek : Jef Denyn, stadsbeiaardier en meester van den toren*, Malines, éd. École Royale de Carillon, 1947.

figurait le militaire Victor van Geyseghem, ancien élève lui aussi, spécialiste de l'acoustique des cloches et formateur du célèbre campanologue André Lehr. Jef van Hoof enseignait l'harmonie. Prosper Verheyden fut le premier secrétaire.

Après Jef Denyn, les directeurs successifs ont accompli des projets importants ⁽⁵⁾. Staf Nees a obtenu un carillon pour l'école dans la tour de Busleyden en 1953. On doit à Piet van den Broeck (°1916-2008) le nouveau carillon de la cathédrale St-Rombaut en 1981. Jo Haazen (°1944) a fondé le prestigieux concours Reine Fabiola en 1987. Koen Cosaert (°1964) a fait installer un carillon de chambre de concert ⁽⁶⁾ dans un pavillon, à proximité des bâtiments actuels de l'école.



Pavillon abritant le carillon de chambre de l'École de carillon

Renouvelée au fil des ans, l'équipe éducative donne aujourd'hui des cours de campanologie, d'harmonie, d'improvisation, d'arrangements musicaux et de handbells, en plus du carillon. Les enseignants actuels possèdent un impressionnant bagage musical et pédagogique ⁽⁷⁾.

5. Voir l'article de Luc Rombouts : *100 years of Royal Carillon School Jef Denyn in Malines* publié dans la revue *Acta Campanologica*, vol. 9, n° 5 (juin 2022), pp. 18-22. Il s'agit de la traduction en anglais de l'exposé qu'il a fait en néerlandais lors de la séance académique du 7 mai 2022.

6. Voir l'article de Serge Joris : *Malines : inauguration du pavillon hébergeant le carillon de chambre de l'École Royale de Carillon* paru dans le *Bulletin campanaire*, n° 94 (2018/2), pp. 24-25.

7. Voir <https://Ecole.Royale.de.Carillon.Malines.be/over-ons/docenten>

Le rayonnement de l'école

D'emblée l'école a eu une vocation internationale. Au cours de ses dix premières années, on y a formé le Français Maurice Lannoy, quelques Néerlandais, des Anglais dont Nora Johnston, le Canadien Percival Price, la Néo-Zélandaise Gladys Watkins. Cependant une bonne partie des étudiants étaient flamands, les femmes étaient rares et il n'y avait pas d'enfant. Jef Denyn avait fait patienter l'adolescent Staf Nees jusqu'à ses 18 ans avant de lui donner ses premières leçons de carillon !

En ce qui concerne les Wallons, nous repérons le fondateur de cloches tournaisien Marcel Michiels Jr inscrit en 1922-1923 et deux diplômés avec grande distinction : Léon Henry (carillonneur de Nivelles et Charleroi) en 1928 et Géo Clément (carillonneur de Tournai et Mons) en 1929.

Au décès de Jef Denyn, une centaine d'étudiants avaient fréquenté l'école. La moitié d'entre eux ont obtenu leur diplôme de fin d'études ⁽⁸⁾.

Actuellement une septantaine d'élèves de tout âge suivent les cours, presque autant de femmes que d'hommes, dont environ un tiers d'étrangers venant aussi bien du Canada que du Japon ⁽⁹⁾. Les enfants sont désormais les bienvenus : d'ingénieurs rehausseurs de pédales les aident à s'exercer au clavier ! Une poignée de carillonneurs wallons a récemment pris le chemin de l'École Royale de Carillon pour s'y perfectionner.

Célébration du centenaire de l'école

Ces 100 années bien remplies méritaient une fête d'anniversaire grandiose. Celle-ci a duré 3 semaines ! Des bannières et des drapeaux imprimés annonçant l'événement s'étiraient de part et d'autre du périphérique local et flottaient dans le *Bruul*. C'est qu'il s'agissait d'un événement important pour la ville de Malines !

Les festivités ont commencé le dimanche 24 avril par une journée « Portes ouvertes » dans le cadre de la Journée du Patrimoine.

Le mercredi 27 avril a eu lieu le premier concert sur le carillon rénové de Busleyden. Toute la semaine du 2 mai, des étudiants de l'école ont animé le « Piano de bronze » à la bibliothèque communale.

8. Voir : <https://École Royale de Carillon.Malines.be/over-ons/geschiedenis>

9. Référence : *100 Jaar Koninklijke Beiaardschool Jef Denyn*, numéro spécial du VBV Magazine (2022/2).

Samedi 7 mai, après un concert à la tour de St-Rombaut, une séance académique s'est déroulée à l'hôtel de ville en présence des autorités communales et des personnalités du monde campanaire. Les discours ont été agrémentés par les intermèdes musicaux de la classe de handbells de l'école (*Ensemble Akabella*).



Séance académique en l'Hôtel de Ville de Malines



Concert de handbells pendant la séance académique

À l'issue, des élèves se sont produits sur le carillon itinérant Bells Lab. On a entendu ensuite de la tour St-Rombaut un concert de carillon avec cors de chasse et un autre avec trompettes.

Le soir, dans la cathédrale, le magnifique concert du jubilé a réuni trois chorales autour de l'orchestre de chambre de Malines. Six pièces incluaient le carillon de chambre, avec des professeurs de l'École Royale de Carillon au clavier. Des pièces composées expressément pour cet anniversaire ont été interprétées : *Big Ben Rhapsody* pour carillon et orchestre de Piet Swerts, *Memories bij 100 jaar Beiaardschool* pour carillon et orgue d'Eddy Mariën, *FestiBells* pour carillon solo de Tom Van Peer. On a pu écouter aussi la cantate *De Beiaardier / Le Carillonneur* écrite en 1922 par August De Boeck à l'occasion de l'inauguration de l'école.



Concert combinant un carillon de chambre et un ensemble symphonique

La célébration des 100 ans de l'École Royale de Carillon s'est poursuivie lors de la *Journée du Carillon* le samedi 14 mai. Au matin, par la masterclass « Composer et arranger pour *carillon+* » de Geert D'hollander et celle de Boudewijn Zwart sur « Le jeu d'ensemble du carillon avec piano ». L'après-midi, par un concert sur le carillon de chambre accompagné de piano, xylophone, accordéon et saxophone. Les étudiants candidats à l'examen final ont clôturé la journée par un concert collectif à la tour de St-Rombaut.

Un recueil de partitions pour carillon, écrites pour le jubilé par des carillonneurs issus de dix pays, fera résonner longtemps le souvenir de cette fête mémorable.

Photos : ACW (sauf mention contraire)

2^e CONCOURS INTERNATIONAL DE CARILLON

Maurice et Géo Clément

pour JEUNES CARILLONNEURS

Tournai, les 21 et 22 mai 2022



En organisant en 2019 la **première** édition du *Concours international de carillon Maurice et Géo Clément* pour jeunes de moins de 21 ans, la Ville de Tournai marquait son désir de prendre une place importante dans le monde du carillon. Pour cela, elle pouvait compter sur divers atouts : son beffroi (photo) et son carillon de 55 cloches, la renommée internationale de deux brillants titulaires de cet instrument aujourd'hui décédés : Géo et Maurice Clément, ainsi que l'existence d'une équipe locale très motivée de mettre le carillon en valeur à Tournai.

La **seconde** édition de ce concours s'est déroulée dans la foulée de la *Journée de sensibilisation au rôle du carillon*, organisée à Tournai le 20 mai par le Belgian Carillon Heritage Committee ⁽¹⁾.

Le **jury** du concours, présidé par Koen Cosaert (Directeur de l'École de carillon de Malines), était composé de Thierry Bouillet (Secrétaire), Jean-Claude Molle, Charles Dairay (FR), Pascaline Flamme et Audrey Dye.

Catégorie *Clavier seul*

Cette catégorie comptait quatre candidats, de nationalité belge (1), française (2) et ukrainienne (1), étudiant selon les cas à l'École de carillon de Malines ou aux Conservatoires de Saint-Amand-les-Eaux et de Pamiers (FR). Un jeune autodidacte tournaisien faisait également partie de cette catégorie.

1. Voir compte-rendu de cette journée en p. 14 du présent Bulletin Campanaire.

Au carillon ambulant Reine Fabiola, chaque candidat a d'abord interprété l'imposé *Enfantillages*, composé pour l'occasion par Thierry Bouillet. Au carillon du beffroi, il a ensuite interprété un morceau de son choix, d'une durée de quelques minutes.

Le *Premier prix* dans cette catégorie a été attribué à Oleksandra Makarova (17 ans - Ukraine). Le *Second prix* (ex aequo) à Eliott Housieux (12 ans - France) et Noé Chantry (17 ans - Belgique). Le *Troisième prix* à Maëlle Bardini (12 ans - France).

Catégorie *Clavier et pédalier*

Thomas Roeland (âgé de 19 ans, étudiant le carillon à Tourcoing) était le seul candidat inscrit dans cette catégorie. Au carillon du beffroi il a interprété le morceau imposé (*Thèmes et variations*, de Géo Clément), ainsi que l'œuvre de son choix (*Coppelia - Valse lente*, de Léo Delibes).

Le jury lui a attribué un *Troisième prix*.

Concerts en marge du concours

Plusieurs concerts de carillon ont eu lieu en marge du concours : concert inaugural, par le *Reeds Trio & Bells* (combinant le carillon ambulant Reine Fabiola à un trio d'instruments à vent), divers concerts donnés par des membres du jury, ainsi qu'un concert 'nocturne' de carillon/électro ⁽²⁾.



Lauréats, jury et organisateurs du concours lors de la remise des prix

Photos : ACW

2. Le principe de ce concert était de capter le son du carillon, le retravailler en temps réel (distorsion + écho) et le mélanger à des compositions de musique électronique.

Philippeville : un patrimoine horloger et campanaire insoupçonné

suite et fin :

La restauration de l'horloge de l'ancien puits de la Place d'Armes

Cédric Leclercq

Dans de précédents chapitres, nous vous présentions les éléments intéressants du patrimoine horloger de la ville de Philippeville ⁽¹⁾ et mettions à l'honneur le remonteur d'horloge Emile Gobeaux ⁽²⁾. La présente dernière partie de cette série d'articles sera consacrée à la restauration et à la valorisation de l'horloge de l'ancien puits qui a orné la Place d'Armes de cette localité jusqu'en 1875.

Après avoir été oublié pendant plusieurs décennies, cet ancien mécanisme d'horlogerie monumentale redécouvert en 2013 avec les historiens locaux revint à la lumière des projecteurs.

En 2015, une étude approfondie du mécanisme est réalisée par Jean-Paul Verhelst et Marc Streel, membres de la Commission horlogerie de l'ACW. Celle-ci démontre alors que le mécanisme présente un intérêt sur le plan patrimonial, avec une datation de fabrication présumée du milieu du XVIII^e siècle.

Cette étude permet également d'établir un état sanitaire de l'horloge et d'envisager une restauration. Un dossier peut alors être monté par le Syndicat d'Initiative (actuel Office de Tourisme), avec l'aide de l'ACW, pour obtenir une subvention en vue de sa restauration dans le cadre du *Petit Patrimoine Populaire Wallon*.

Après les démarches administratives et les traditionnels appels d'offres, le travail de restauration proprement dit put débuter. Benoit Mathieu, désigné pour effectuer celui-ci, emporta le mécanisme en ses ateliers, pour démontage et restauration.

1. Voir *Le Bulletin Campanaire* 2013/4 – n° 76, p. 32.

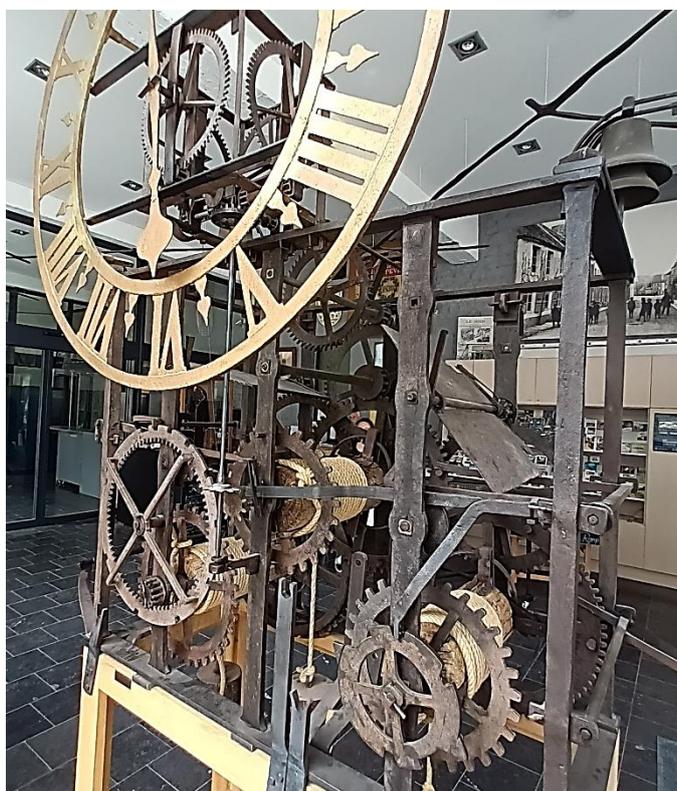
2. Voir *Le Bulletin Campanaire* 2013/2 – n° 74, p. 34.

Ayant été mal conservé pendant des années au sein des caves de la Justice de Paix et du Château d'eau, l'ensemble du mécanisme présentait un phénomène de corrosion avancé et a donc été nettoyé complètement avec un traitement adéquat. Les pivots des roues ont dû être repolis et les encliquetages des barillets ont été nettoyés.

De nombreuses pièces disparues ont dû être reproduites : les deux longerons bas, quatre traverses hautes ainsi que leurs clames de fixation, le pignon entraînant la cage de minuterie et son axe de liaison, la suspension du balancier, la roue entraîneuse des quatre pignons de rotation des aiguilles, la levée de marteau de la sonnerie heures. D'autres pièces ont tout simplement été réadaptées, comme les coussinets des pivots, l'ancre de l'échappement, les ailes des pignons et les volants des aérofreins.



L'horloge avant restauration



L'horloge restaurée

Le bâti d'origine n'ayant pas été conservé, une nouvelle structure tenant compte de la hauteur du balancier et de la hauteur de poids a été réalisée par les menuisiers de la commune de Philippeville. Le matériau employé est le chêne robuste et rustique.

Enfin, afin de permettre de faire fonctionner le mécanisme en démonstration, une corde et des poids ont été remplacés ainsi que 3

32 | Horlogerie monumentale

cloches (deux pour la sonnerie des quarts et une pour la sonnerie des heures).

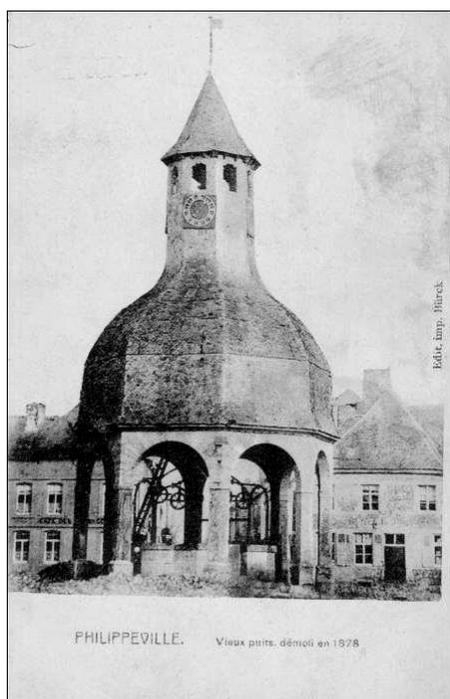
Un des deux cadrans du puits conservés à l'hôtel de ville a été remplacé au-dessus du mécanisme. Il s'agit d'un cadran à une seule aiguille.

L'ensemble du mécanisme remarquablement restauré a été remplacé en 2018 derrière une ouverture sur les Anciennes Halles, vitrée dans le cadre de la restauration du bâtiment en 2014.



*Le mécanisme restauré, actuellement exposé
aux Anciennes Halles de Philippeville*

À moyen terme, le mécanisme sera valorisé au moyen d'un totem explicatif et d'une brochure qui reprendra également les autres éléments du patrimoine horloger de l'entité de Philippeville.



*L'ancien puits de la Place d'Armes,
emplacement initial de l'horloge*



*Les anciennes halles, lieu actuel
d'exposition de l'horloge*

Photo : Office du Tourisme



Les roues de compte de l'horloge

À l'avenir, l'horloge monumentale sera présentée avec un éclairage spécifique dans le cadre du projet de réaffectation de l'ancienne Caserne des Fours (1785) en centre touristique et d'interprétation du patrimoine. Ce dernier comportera une partie consacrée au patrimoine campanaire et horloger de l'Entre-Sambre-et-Meuse.

Photos : C. Leclercq (sauf mention contraire)

Potins campanaires

- **Fonderie de Tellin et le Patrimoine Exceptionnel de Wallonie**

Divers éléments de la fonderie de cloches Causard-Slégers à Tellin viennent d'être inscrits sur la liste du *Patrimoine Exceptionnel de Wallonie*. Il s'agit de son grand pont roulant, du four et des vestiges d'un four à réverbère. Cette fonderie est la dernière en Belgique à pouvoir encore témoigner 'in situ' du processus complet de fabrication de cloches. De 1832 à 1970 (année de sa fermeture), près de 13.000 cloches y ont été coulées par 4 générations de maîtres fondeurs. En 1994, elle a fait l'objet d'un arrêté de classement dans la catégorie 'monument'.

Une coulée à l'ancienne d'une quinzaine de petites cloches a par ailleurs eu lieu sur place le 10 septembre à l'occasion des *Journées du Patrimoine 2022*.

- **Stavelot : remise en service du carillon automatique**

Installé depuis 1972, le carillon automatique de l'église St-Sébastien de Stavelot était muet depuis 2003. Grâce à une souscription locale, son mécanisme a été rénové début 2022, permettant à ses 20 cloches⁽¹⁾ d'égayer le centre-ville par 28 mélodies provenant du folklore local ou de compositeurs locaux contemporains (dont Raymond Micha), ou encore spécialement composées pour cette remise en service.

- **Le Carnet rose de l'ACW**

Félicitations à Clarisse Desantoine (membre du Conseil d'administration de l'ACW) et à Jeroen Van Egdome, qui ont uni leurs destins début juillet lors d'une très belle cérémonie de mariage en l'Abbaye de Bonne Espérance (Binche).



1. Ce carillon est constitué d'une cloche E. Fabri (1706), une N. et M. Legros (1750), une M. & P. Legros (1780), deux P. Legros (1805 et 1807), trois S. Van Aerschodt (1888) et douze J. Sergeys (1971).

- **Philippe Slégers nommé *Namurois de l'année***

Depuis 33 ans, l'asbl *La Vie Namuroise* organise chaque année la nomination de 12 *Namurois de l'année*, représentatifs de 12 domaines d'activités. Pour l'ensemble de sa contribution dans le domaine campanaire, Philippe Slégers a reçu le titre de *Namurois de l'année* 2021 dans la catégorie *Patrimoine*.

Né à Tellin en 1937, fils du dernier fondeur de cloches de Wallonie, ingénieur civil de formation, Philippe Slégers a mené une carrière bien loin des clochers, sans toutefois jamais les oublier. Il est l'auteur de l'ouvrage *Il était une fonderie de cloches à Tellin*. Il a largement contribué au développement de l'Association Campanaire Wallonne (ACW), dont il a été administrateur pendant 18 ans. Il a visité de nombreux clochers et documenté une multitude de cloches. Il est l'auteur de nombreux articles publiés dans le Bulletin Campanaire de l'ACW, ainsi que du récent *Relevé de 541 cloches datées d'avant 1794 toujours présentes dans l'espace Wallonie-Bruxelles*.

Dans sa plaidoirie, lors de la cérémonie de nomination, Suzanne Boonen-Moreau (présidente de l'asbl *La Vie Namuroise*) déclarait : « Philippe Slégers a gardé dans son cœur le battement de sa cloche de naissance. Il nous délivre un message unique et souverain : les cloches sont en voie de disparition. Il faut les sauver pour que notre vie de tous les jours ne devienne pas muette de ses joies, de ses cris et de ses pleurs et continue à résonner comme un écho doux et profond de nos âmes éternelles ... »

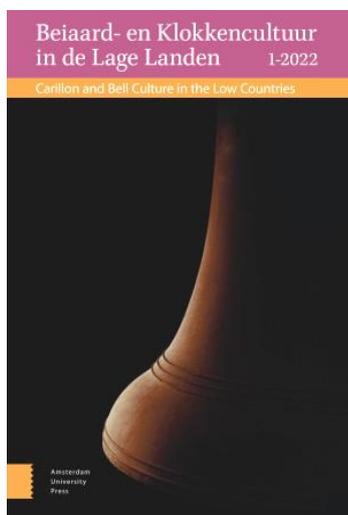


Proclamation des Namurois de l'année, le 9 mars 2022

(Philippe Slégers est le cinquième au premier rang, à partir de la droite)

Photo : Lavenir

Nouvelles publications



Beiaard- en Klokkencultuur in de Lage Landen (N°1 – 2022)

(La culture des cloches et des carillons dans les 'Bas Pays')

128 pages – format 234 x156 mm

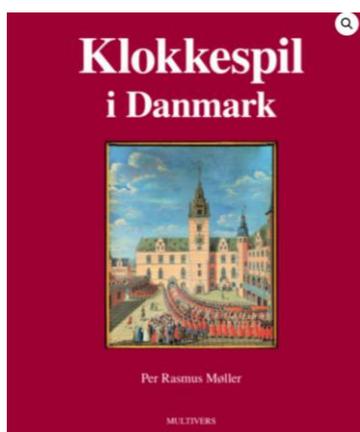
Ed. : Amsterdam University press

Version en ligne : gratuite, via le lien ci-dessous

Version papier : 29,99 € via journals@aup.nl

Il s'agit du premier numéro d'une publication annuelle consacrée aux résultats d'études académiques et artistiques des aspects matériels et immatériels de la culture des cloches et des carillons : histoire, musicologie, sociologie, anthropologie, aspects patrimoniaux, etc. Les articles sont publiés en néerlandais ou en anglais, selon leurs auteurs.

Une version électronique de cette publication est disponible gratuitement à l'adresse : <https://www.aup-online.com/content/journals/27728072/browse>



Klokkespil i Danmark

(Les Carillons du Danemark)

Auteur : Per Rasmus Møller

416 pages – format 286 x 232 mm

Ed. : Multivers (2021)

ISBN 9788779173446

Prix : 350,00 DKR (hors frais d'expédition),
via multivers@multivers.dk

Publié à l'occasion du 400^e anniversaire de l'installation, au château de Frederiksborg, du premier carillon du Danemark, ce livre décrit l'histoire des carillons de ce pays de 1621 à 2021 et présente les caractéristiques des 105 carillons qu'il compte actuellement. Ils en font le troisième pays au monde en termes de nombre de carillons par habitant. Une partie du livre est consacrée à la fabrication des cloches et à l'agencement technique des carillons.

La revue des revues

Les revues sont classées ci-dessous par ordre alphabétique. Des informations complémentaires relatives à leur contenu peuvent être obtenues à la rédaction du Bulletin Campanaire.

CLOCHES ET CARILLONS

- **Acta Campanologica (Nordisk Selskab for Campanologi og Klokkespil, NSCK), Vol. 9, n°5 – juin 2022**

Le patrimoine campanaire de la cathédrale de Ribe (DK), dont deux cloches datées 1436 et 1599, un petit carillon automatique et une horloge monumentale datée 1696 – Le centenaire de l'École Royale de Carillon de Malines – In memoriam : Jacques Lannoy (FR).

- **Bulletin (The Guild of Carillonneurs in North America, GCNA), Vol. 71 – 2022**

Annales du congrès 2021 (virtuel) de la Fédération Mondiale du Carillon et du congrès de la GCNA auquel il fut combiné – Développement d'un programme multiculturel pour carillon – Cloches et musique octatonique en Russie, aux Pays-Bas et aux USA.

- **Carillon News (Guild of Carillonneurs in North America, GCNA), n° 107 – mai 2022**

Actualité des diverses commissions et des activités régionales de la guilde – Renouveau de la rubrique 'carillons' de Wikipedia (voir : <https://en.wikipedia.org/wiki/Carillon>).

- **Campanae Lovanienses (Louvain), 35e année, n° 1 – mars 2022; n° 2 – juin 2022**

N° 1 : In memoriam Jacques Sergeys – Les mémoires de Matthias Vanden Gheyn (suite) – Le défi *Vanden Gheyn 300* : mission accomplie – Cloche mémorielle à Buchenwald (DE) – Campanae Lovanienses et les 5 carillons de Louvain sur Facebook.

N° 2 : Paul-Félix Vernimmen récemment nommé président d'honneur de l'association (qu'il présida pendant 32 ans) – Le centenaire de l'École Royale de Carillon de Malines – Ajout de 10 cloches au carillon automatique du château d'Arenberg – Le 'beiaardcantus' 2022 a réuni plusieurs milliers d'étudiants chantant au son du carillon sur la place au pied de la tour de la Bibliothèque universitaire.

- **Clocke Roeland (Les amis du carillon de Gand), 26e année, n° 1 – mars 2022 ; n° 2 – juin 2022**

N° 1 : Mark De Jode, président d'honneur de l'association – Préparation de l'excursion de l'association à Lokeren – In memoriam Jacques Sergeys.

N° 2 : Étudiants de l'Université de Yale (USA) en visite au carillon de Gand – La célébration du centenaire de l'École Royale de Carillon de Malines – Les cloches de l'église St-Salvator à Gand – Au sujet du fondeur de cloches Jan Zeelstmann (Eersel ca. 1410 – Malines 1474).

- **L'Art Campanaire (Gilde des Carillonneurs de France, GCF), n° 104 – avril 2022**

Programme de l'Examen national 2022 de la GCF ainsi que du congrès de la guilde à Champagny et Arbois – Stephano Coletti (Douai) en résidence au carillon de la Bok Tower (Floride, USA) – Le carillon en Ukraine – Projets de restauration des carillons de Bailleul, Courzieu et Châtellerauld – Stage et festival de carillon en Côte d'Or – Lancement d'une enquête sur les claviers d'étude.

- **Magazine (Vlaamse Beiaardvereniging, VBV), 28e année, n°1 – janvier-février-mars 2022 ; n° 2 – avril-mai -juin 2022**

N° 1 : Les carillons dans l'Est de Belgique affecté par la pandémie et les inondations – Extension du carillon automatique du Château d'Arenberg à Louvain – In memoriam Jacques Sergeys – Le carillonneur et le Comité du carillon de Meise – Un concept original pour la visite de la tour et du carillon de Nieuport par des malvoyants – Un carillon malinois à Magalas (FR) – Les carillons de Alkmaar (NL).

N° 2 : Le centenaire de Florent Scherpereel, carillonneur émérite de Wingene – Le carillon d'étude à domicile, un rêve pour tout carillonneur – Activités de sensibilisation de la jeunesse à la culture du carillon au Musée d'Asten (NL) – Le carillon, la carillonneuse et le comité du carillon de Nieuport – L'Université Erasmus à Rotterdam (NL), source d'inspiration dans le domaine du carillon : composition, arrangements musicaux, étude de l'instrument, etc.

Supplément (34 pages): Numéro spécial consacré au centenaire de l'École Royale de Carillon de Malines : histoire, enseignants, statistiques d'octroi du diplôme de fin d'études, liste des diplômé(e)s des années 1997 à 2021.

- **Patrimoine Campanaire (Société Française de Campanologie, SFC), n° 99 – janvier-avril 2022**

Curiosités campanaires à base de lettres : usage des matrices abécédaires dans les décors de cloches ; palindrome sur une cloche du Var ; sigles et autres signes abrégatifs ; chronogrammes dans l'épigraphie campanaire – Actualités campanaires de France et d'ailleurs – Conflits, droit et jurisprudence en matière campanaire – La vie de l'association.

Supplément (42 pages) : L'identité campanaire des territoires : Uniformité versus différenciation du patrimoine ; critères d'analyse ; bases de la préservation et de la restauration du patrimoine ; focus sur l'Occitanie.

- **Tellin Fonderie, n° 7 – mai 2022**

Les fondeurs de cloches et de canons – Coulée de cloches à l'ancienne pour le 50^e anniversaire de la fermeture de la fonderie – Une remarquable matrice de St-Sébastien dans les trésors de la fonderie de Tellin – La dorure à la feuille d'or.

HORLOGERIE MONUMENTALE

L'association néerlandaise de protection de l'horlogerie monumentale ayant définitivement arrêté la publication de son périodique *Het Torenuurwerk*, nous suggérons aux amateurs de ce type d'horlogerie de rejoindre le groupe Facebook français '*Passionnés d'horlogerie d'édifice*', très actif et instructif en matière d'horlogerie monumentale.

o0o



**CLOCKS
& BELLS**

+ 32 484 41 87 87
WWW.CLOCKSANDBELLS.BE

KLOKKEN - WIJZERPLATEN - BEIAARDEN
CLOCHES - CADRANS - CARILLONS

Agenda

- **2 octobre** : **Gembloux** : 54 cloches célèbreront les 1100 ans de l'abbaye locale

Le carillon du beffroi de Gembloux participera aux célébrations du 1100e anniversaire de la fondation de l'Abbaye de Gembloux par une série de **concerts** programmés comme suit:

- à 14h30 : Serge Joris et Cécile Vandenbyvang (Gembloux)
- à 15h45 : Pascaline Flamme (Ath, Tournai, Mons)
- à 17h00 : Jean-Christophe Michallek

Lieu d'écoute : jardin du presbytère (Place André Henin).

Le dernier concert sera suivi du **plenum** des 6 cloches de volée du beffroi.

Une **visite guidée** du beffroi et des découvertes archéologiques faites au rez-de-chaussée (= vestiges d'un atelier de fonte de cloches du XVIIIe siècle) et aux abords de l'édifice aura lieu à 13h30 et à 18h00.

Un spectacle gratuit de **vidéo-mapping** retraçant l'histoire de l'abbaye de Gembloux sera projeté à la tombée de la nuit sur les façades du Palais abbatial (accès par le Passage des Déportés).

Info : info@visitgembloux.be

- **2 octobre** : **Bruxelles** : **Toots on bells** (hommage carillonné à Toots Thielemans)

Deux concerts sur carillon ambulant auront lieu à Bruxelles le 2 octobre pour fêter les 100 ans de la naissance de Toots Thielemans (1922-2016) :

- à 14h00: sur le parvis au pied de la cathédrale de Bruxelles
- à 16h00 : sur la Place du Jeu de Balle (en plein cœur du quartier des Marolles qui a vu naître ce musicien hors du commun).

Ces concerts seront assurés par Carl Van Eyndhoven (titulaire des carillons de Mol et Tilburg) au clavier du carillon ambulant de Douai, dans un répertoire typique de Toots Thielemans.

Info : Carole.Druez@brucity.be

- **2 octobre** : Tournai : **Carillon du beffroi en duo avec une chorale**

À 15h30, Thierry Bouillet (co-titulaire du carillon du beffroi) accompagnera au carillon la chorale de l'Université Libre de Bruxelles (ULB) dans un répertoire de chansons estudiantines, sous la direction de François Bernard.

Rendez-vous au pied du beffroi (pennes ou calottes sur la tête !) pour la participation à ce concert mis sur pied à l'occasion du début de l'année académique 2022-2023.

Info : catherine.vdb@tournai.be

- **17 - 21 mai 2023** : Wavre : ***Jeu de Jean et Alice***

Le *Jeu de Jean et Alice* est une évocation historico-folklorique relatant sous forme de comédie musicale l'octroi de la 'Charte des libertés' à la ville de Wavre en 1222. Ce grandiose spectacle a lieu tous les 5 ans, mobilisant des centaines de figurants locaux ainsi que le carillon local.

Son édition 2023 sera exceptionnelle, car elle célébrera (avec un an de retard dû à l'épidémie de Covid) les 800 ans de la remise de cette charte.

Les représentations auront lieu tous les soirs du 25 au 29 mai à 21h30, Place Cardinal Mercier.

Info : Syndicat d'Initiative de la Ville de Wavre - info@visitwavre.be

- **24 - 31 août 2023** : Utrecht (Pays-Bas) : **Congrès de la Fédération Mondiale du Carillon**

Le congrès proprement dit se déroulera du 24 au 28 août et s'intéressera aux multiples aspects de la 'profession' de carillonneur. Ce sujet sera abordé au moyen de conférences, workshops, master-classes et concerts de carillon.

Le congrès sera partiellement couplé au célèbre Festival de Musique Ancienne se tenant à Utrecht à la même date.

Un post-congrès aura lieu du 29 au 31 août avec, au programme, une excursion en bateau sur la rivière Vecht agrémentée de haltes carillonnantes dans diverses localités qui la bordent, ainsi que des excursions campanaires à Breda et à Amsterdam.

Info : <https://wcc2023.org/>

Artisan campanaire



Olivier BAUDRI

Electrification des cloches

Horloges d'édifices

Dépannage

Entretien

Devis gratuits



Tout l'appareillage nécessaire pour le clocher AU MEILLEUR PRIX

Rue Léon Charlier 231 - 6927 Tellin

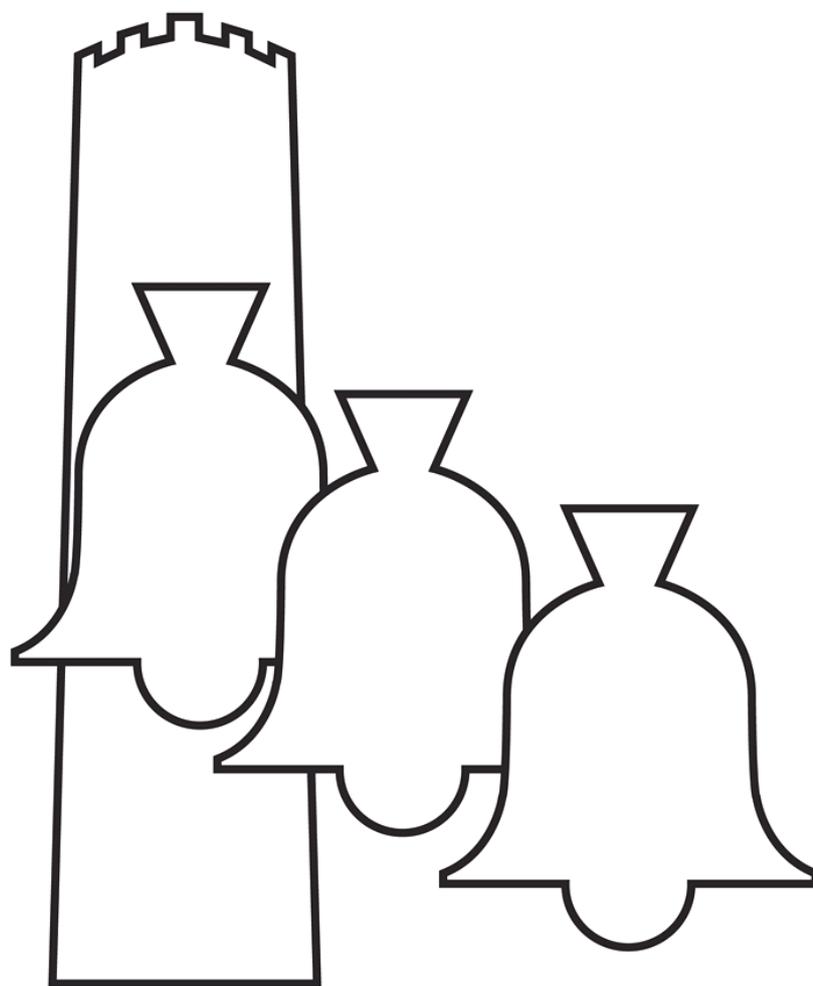
Tel/ Fax : 084 / 366.595 - GSM : 0478 / 933.155

<http://www.cloche-et-cadran.be>

MICHIELS

CLOCHES • CARILLONS • HORLOGES DE TOUR

MAISON FONDEE EN 1860



Korenmarkt 6, 2800 Mechelen
Tel. +32 (0)15 42 12 96 - Fax. +32 (0)15 43 19 12
michielsmechelen@telenet.be

CAMPA



- *Electrification*
- *Automatisation*
- *Bâtis, montures de suspensions*
- *Horloges de tours*
- *Montage, restauration et entretien d'installations en tous genres*
- *Soudure de cloche fêlée avec garantie*
- *Expertises et devis gratuits*



**Une gamme complète dont
tous les clochers rêvent**



**Rapport QUALITE/Prix
imbattable**

**Made in Belgium,
Mondialement exporté**

Mont du Carillon 39 – B-6927 TELLIN

Tél.: ++ 32-(0)84 – 36.70.32 - Fax: ++ 32-(0)84-36.66.59

E-mail: info@campatellin.be

www.campatellin.be